

A martya Sen, économiste indien prix Nobel d'économie, a développé une conception de la démocratie qui montre que l'approche néoclassique de celle-ci n'est pas le modèle unique, universel applicable en tout lieu et en tout temps.

Pour Sen, la démocratie peut concrètement être évaluée à travers trois indicateurs :

- 1/- les droits dont dispose le citoyen ;

- 2/- les capacités réelles qu'a eu le citoyen à utiliser effectivement ces droits et l'environnement institutionnel qui autorise cette utilisation ;

- 3/- le comportement effectif du citoyen, c'est-à-dire sa volonté d'utiliser ses droits (son degré de mobilisation).

Ainsi, un système politique est démocratique s'il distribue des droits formels (droit de vote, d'éligibilité...) mais pas seulement. Il faut aussi que ce système garantisse les conditions nécessaires à l'exercice effectif de ces droits. «La possession d'une bicyclette n'augmente en

rien la capacité de se mouvoir si la personne ne sait pas comment l'utiliser ou si sa région n'est pas équipée en pistes cyclables.» La seconde idée importante que développe A. Sen est que «la démocratie vaut pour tous les pays quel que soit leur niveau de développement». La démocratie est constructive : par la discussion on transforme des valeurs. La démocratie est progressive : elle déploie ses effets dans le temps.

La troisième idée défendue par A. Sen est que la démocratie n'est pas une «question mécanique d'agrégation des opinions individuelles, mais un processus de délibération auquel chacun est appelé à apporter sa contribution active et informée à tout moment».

Nous retrouvons ici chez Sen le principe du primat de la démocratie participative sur celui de la démocratie représentative. L'une ne chasse pas l'autre mais la seconde (représentative) est renforcée par la première (participative) «chacun doit avoir le droit de s'exprimer librement sans crainte de représailles».

A. Sen énumère trois exigences de la démocratie :

1. accès à la délibération publique dans des conditions d'égalité ;
2. caractère public et impartial de la délibération ;
3. liberté d'expression.

La concrétisation de ces exigences passe souvent par la constitution d'acteurs collectifs tels que les partis politiques ou les syndicats. L'Etat a aussi bien évidemment un rôle crucial à jouer : exercer la fonction de redistribution des ressources de connaissance et de pouvoir afin de doter les acteurs concernés des capacités de délibération nécessaires à un engagement efficace dans le processus démocratique. Dans le domaine des politiques publiques, par

exemple, acteurs locaux et centre régulateur doivent être associés dans la détermination des règles et des principes d'action. On retrouve ici le nécessaire principe de décentralisation dans la gestion des affaires publiques. Cette délibération centre-local, experts-citoyens concernés, permet d'éviter un double écueil : d'une part, la dérive technocratique qui voit le centre chercher à imposer ses valeurs aux acteurs locaux, d'autre part, les pratiques corporatrices où les intérêts locaux cherchent à s'imposer au détriment du bien commun.

A ceux qui qualifient la conception de Sen de la démocratie d'approche élitiste, invoquant le fait que seuls ceux qui ont la capacité réelle de délibérer participent à la décision, Sen répond que «les personnes préférant ne pas délibérer peuvent s'en remettre à des organes collectifs de représentation. De la sorte, leurs points de vue participeront à la construction démocratique».

La troisième idée développée par A. Sen est que la démocratie est constructive : les préférences, les systèmes de valeur, les besoins et les possibilités de les satisfaire ne sont pas données mais construits au cours de la discussion publique. Par la délibération publique, et non pas par la contrainte et la sanction, on fait évaluer les comportements et les systèmes de valeur. L'intervention de l'Etat ne doit pas se contenter, comme l'affirment les néoclassiques, de mettre sur pied un système d'incitation mais d'octroyer des droits aux individus. Sen ne rejette pas l'idée de marché mais conteste la volonté de l'imposer partout envers et contre toutes les circonstances et tous les acteurs locaux.

Enfin, pour Amartya Sen, le développement économique n'est pas un prérequis de la démocratie. Au contraire, la

démocratie favorise et accélère le développement. Elle en est une partie constitutive. A tous ceux qui affirment que les peuples des pays du Sud ont plus besoin d'emploi, d'alimentation, d'éducation etc. que de démocratie, Sen oppose la thèse selon laquelle la

satisfaction de ces besoins est d'autant plus assurée qu'elle se réalise dans le cadre de la discussion publique, de la délibération, de la reconnaissance des droits à l'expression, des échanges centre-acteurs locaux, des libertés publiques. Et il appartient à l'Etat non pas simplement d'octroyer ces droits mais de réunir les conditions d'un exercice effectif de ces droits par les citoyens. L'enjeu est, bien sûr, non pas d'assurer des performances économiques conjoncturelles et de court terme mais bien d'installer la société dans une trajectoire de progrès économique et social de long terme.

(Pour des analyses plus approfondies de *La démocratie dans l'approche d'Amartya Sen*», on peut se référer à la revue *L'Economie politique* n°27 juillet 2005).

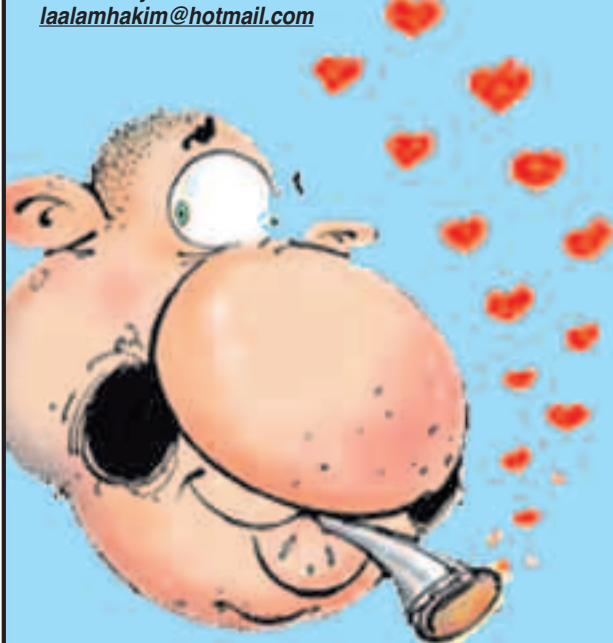
A. B.

Le Soir sur Internet :
<http://www.lesoirdalgerie.com>
E-mail :
info@lesoirdalgerie.com

Par Hakim Laâlam

laalamh@yahoo.fr

laalamhakim@hotmail.com



Code de la route et comportements de conduite. Selon une récente étude, les Algériens favorables à un permis à ...

...poings !

La colombe. Ah ! La colombe ! Volatile de la famille des «colombunés». D'abord mettons fin à un mythe, celui de la colombe blanche. Non ! Les colombes ne sont pas toutes blanches. Il existe une multitude d'espèces différentes de colombes. On peut ainsi citer la colombe à calotte grise laquelle, comme son nom l'indique, n'est pas tout à fait blanche. On peut aussi citer la colombe à croissants, répondant au doux nom scientifique de *Geotrygon mystacéea*. La colombe à face blanche, étant entendu que chez cette colombe-là, seule la face est blanche. La colombe à front gris appelée aussi *Leptotila rufaxilla*. Ou encore la colombe à tête bleue moins communément connue sous l'appellation de *Starnoenas cyanocephala*. Et cette liste n'est pas exhaustive. Loin de là. Il existe à ce jour près d'un millier d'espèces de colombes répertoriées. A l'origine, la colombe est une espèce volante. Mais les hommes, dans leur grande débauche d'énergie débile, ont transformé la colombe en symbole. Elle ne demandait rien, la colombe. Pourtant, il est un pays, pour ne citer que celui-là, où les colombes ont subi et subissent encore les pires affres. Au lieu de les laisser voler tranquillement, certains hommes de

ce pays ont conditionné les colombes afin qu'elles n'accomplissent plus qu'une seule tâche : parader de manière grotesque et pataude sur la manche d'un costume. M'enfin ! Une colombe sur un bras de costume ! Qu'a-t-elle à y faire la brave bête ? L'imagination débordante et teintée de sadisme de l'homme ne s'est pas arrêtée à cette absurdité. Elle est allée jusqu'à exiger de la pauvre bestiole qu'elle ne s'envole pas au vacarme provoqué par des coups de feu, aux youyous stridents d'une foule en délire commandé ou encore lorsque l'homme sur le bras duquel elle est posée se met en tête de la caresser avec ses grosses mains. Avez-vous déjà vu, vous, une colombe, un pigeon (h'mama quoi !) ne pas battre des ailes et se tirer au son d'un coup de feu ? La thèse la plus probable et la plus probante, c'est que dans ce pays de sadiques violeurs de colombes, les volatiles ont été lobotomisés et réduits à l'état végétatif. De bel oiseau volant, les colombes ont été transformées en gadget sautillant avec peine d'une manche à une épaule de costume. Ce pays, signataire des accords internationaux condamnant la pratique de la torture, se targue de ne pas la pratiquer. Mon œil ! Je peux citer à comparaître des milliers de colombes qui pourront venir publiquement roucouler leur calvaire. En attendant de les rassembler en association, dans mon pigeonier, je fume du thé et je reste éveillé, le cauchemar continue.

H. L.

Jusqu'à

**de remise sur les pièces détachées
d'origine Hyundai**

Rendez-vous au magasin de pièces détachées de Hassiba Ben Bouali


HYUNDAI www.hyundai-equipment.com

MAGASIN PRINCIPAL DE RECHANGES AUTOMOBILES - 27A RUE HENRI LAFITTE - 69002 LYON - TEL : 04 78 28 11 00